



The NB Family Farmer Ferme & Famille N.-B.



Quarterly / Trimestrielle



Spring / Printemps 2018
Issue / Numéro 35

Broadfork Farm www.broadforkfarm.com
Photo: Ferme Alva Farm

In This Edition / Dans cette édition...

Pages 2 – 3 Message from the President /
Message de la Présidente

Pages 4 Hayes Teaching Farm /
Ferme urbaine pédagogique Hayes

Page 5 Neonicotinoid Ban in Europe / *Interdiction des
néonicotinoïdes en Europe*

Pages 6 Flood Contamination Warning / *Avertissement
de contamination en raison des inondations*

Page 7 UFQ Reminder / *Rappel de l'UFQ*

Pages 8 – 9 Dreaming of a system that values food provi-
ders / *Rêver d'un système alimentaire qui valorise les
fermiers*

Page 10 – 11 *Partenariat canadien pour l'agriculture /*
Canadian Agriculture Partnership

Page 12 Meet Riley / *Rencontrez Riley*



National Farmers Union - NB
Union nationale des fermiers - N.-B.



560 Kenneth Road
Glassville, NB E7L 1V3
info@nfunb.org
(506) 260-0087
nfunb.org

Message from the President

Message de la Présidente

My name is Rébeka Frazer-Chiasson and I farm as a member of a newly incorporated workers cooperative at la Ferme Terre Partagée in Rogersville, NB. We are small-scale vegetable growers who are also raising animals as part of the succession process of a farming operation that is many generations old.

I chose to run as president of the NFU-NB for a variety of reasons including the fact that over the last 5-6 years of involvement with the board, without recognizing it, I have accumulated a certain amount of knowledge of the organization, its history and the ways it enacts its values. The fact that long time board members were stepping back from the organization after many years of very committed involvement seemed to indicate that it was my time to step up to the plate.

Although far from being knowledgeable in all agricultural areas or able to speak on behalf of all farmers, I do feel that I bring to the table an openness and willingness to learn about the challenges and opportunities for farmers in the province as well as a desire to emphasize the role and importance of small scale agriculture often overlooked and replaced by talk of GDP, exports, acres farmed, numbers of jobs, and uniformity. The trend in agriculture throughout the country is one of farmers setting out to feed their communities and of women who have not grown up on farms taking on the task of growing vegetables and raising animals in order to join forces with women across the world to feed people around them. New Brunswick is not an exception to the rule and I hope that you have been privileged enough to witness the small but mighty rise of new farmers around you. Our government, however, has seemed oblivious to this with the most recent agricultural announcement stating that Oxford Frozen Foods would receive 3.25 million dollars for the building of a vegetable processing plant in the Acadian Peninsula. The 95 jobs promised helped them overlook the fact that this kind of investment does nothing for the long-term sustainability of agriculture in the province (quite the contrary in fact) and nothing to work towards the food sovereignty of our communities.

Sometimes at the NFU-NB level and in our own lives it feels like we are constantly repeating ourselves and often talking to those already convinced of the contrary but my objective as president of this organization is to bring more people into this conversation. Although the organization should remain farmer driven, the support and solidarity of our fellow eaters is essential to continue to build the movement and ensure that we are taken seriously and seen as the force that we are.



In order to do this, we have to build our capacity as an organization and this requires a better partnership between provincial and national bodies. Because of our status as an accredited organization and our registration process as part of the Registered Professional Agricultural Producer program in New Brunswick, we have a responsibility to our members to represent them on a provincial level to the best of our ability and in alignment with our values and philosophy. This means that the membership dues that are divided between the national office and us must allow us to represent our members in both official languages, keep agriculture on the table at government level by participating in consultation, lobbying, and collaborating with other organizations in our province working towards the pillars of food sovereignty. The renegotiation of our memorandum of agreement with national office we hope will allow for a better partnership and way forward as we build capacity for our organization while contributing to the health of the national body.

Best of luck with your season and if at any point, as you harrow this summer or weed for a few hours, think of the role that you see for a farmer driven, community led organization like the NFU-NB. All members of the board and I are very open to your feedback and are interested in hearing your thoughts on building a movement that can impact our food system whether in our communities, province or country.

Solidairement,

Rébeka

Je m'appelle Rébeka Frazer-Chiasson et je suis membre fermière de la nouvelle coopérative de travailleurs de la Ferme Terre Partagée à Rogersville, au Nouveau-Brunswick. Nous sommes de petits producteurs maraîchers, et nous élevons également des animaux dans le cadre d'un processus de relève d'une ferme transmise de génération en génération.

J'ai choisi de présenter ma candidature au poste de présidente de l'UNF-NB pour de nombreuses raisons, notamment parce qu'au cours des cinq ou six dernières années en tant que membre de l'UNF-NB, j'ai acquis, sans m'en rendre compte, un certain bagage de connaissances au sujet de l'organisme, de son histoire et de sa façon de défendre ses valeurs. De plus, constatant que des membres de longue date du conseil d'administration se retiraient de la direction de l'organisme après de nombreuses années d'engagement soutenu, j'ai senti que c'était à mon tour de mettre la main à la pâte.

Même si je ne connais pas en profondeur tous les secteurs de l'agriculture et même si je ne prétends pas être en mesure de parler au nom de tous les fermiers de la province, j'estime faire preuve d'un esprit d'ouverture et d'une volonté d'en apprendre davantage sur les défis et les possibilités des fermiers du Nouveau-Brunswick. Dans le cadre de mes fonctions, je veux mettre de l'avant le rôle et l'importance de l'agriculture à petite échelle, trop souvent laissée de côté au profit des discussions sur le PIB, les exportations, les superficies d'exploitation, le nombre d'emplois créés et l'uniformité. La tendance actuelle en matière d'agriculture au pays montre que les fermiers s'organisent pour nourrir les gens de leur collectivité et que des femmes n'ayant pas grandi sur des fermes entreprennent de faire pousser des légumes et d'élever des animaux afin de joindre leurs efforts à ceux de femmes de partout dans le monde pour nourrir les gens qui les entourent. Le Nouveau-Brunswick ne fait pas exception, et j'espère que vous avez eu le privilège de constater vous-même l'augmentation – petite, mais dynamique – du nombre de nouveaux fermiers dans la province. Cette augmentation, toutefois, semble être passée sous le radar de notre gouvernement, qui a récemment annoncé qu'il offrait un financement de 3,25 millions de dollars à l'entreprise Oxford Frozen Food pour la construction d'une nouvelle usine de transformation de légumes dans la Péninsule acadienne. La promesse de créer 95 emplois a permis au gouvernement de faire abstraction du fait que ce genre d'investissement n'aide en rien la viabilité à long terme de l'agriculture dans la province et l'atteinte de la souveraineté alimentaire des collectivités, bien au contraire.

À l'UNF-NB, comme dans la vie de tous les jours, il nous arrive d'avoir l'impression de répéter sans cesse la même chose et de discuter avec des gens dont l'opinion est déjà faite. Mon objectif à titre de présidente est de réunir davantage de personnes à la table de discussion. Si l'organisme doit continuer à être dirigé par les fermiers, le soutien et la solidarité des consommateurs sont toutefois essentiels pour continuer à faire croître le mouvement et pour s'assurer d'être pris au sérieux et considérés comme la force motrice que nous sommes. Pour y arriver, nous devons renforcer notre capacité en tant qu'organisation – ce qui passe par un meilleur partenariat entre les organismes provinciaux et nationaux. En raison de notre statut d'organisme accrédité et de notre processus d'inscription dans le cadre du programme de producteurs agricoles professionnels inscrits du Nouveau-Brunswick, nous avons la responsabilité de représenter nos membres à l'échelle provinciale au mieux de notre habileté et conformément à nos valeurs et à notre philosophie. C'est pourquoi les cotisations des membres, qui sont divisées entre l'organisme principal, l'Union nationale des fermiers, et notre organisme, doivent nous permettre de représenter nos membres dans les deux langues officielles, de garder l'agriculture à l'ordre du jour du gouvernement en participant aux consultations, de mener des activités de lobbying et de collaborer avec d'autres organismes de la province afin de travailler sur les différents piliers de la souveraineté alimentaire. Nous espérons que la renégociation de notre mémoire d'entente avec l'Union nationale des fermiers nous permettra de mieux collaborer et de mieux aller de l'avant afin de mettre en valeur notre potentiel tout en contribuant à la viabilité de l'organisme national.

En terminant, je vous souhaite la meilleure des chances pour cette saison et je vous invite à prendre un moment cet été, pendant que vous herserez la terre ou sarclerez vos champs, pour réfléchir au rôle que devrait jouer un organisme dirigé par les fermiers et la communauté comme l'UNF-NB. Les membres du conseil d'administration et moi-même souhaitons vivement connaître vos idées et vos opinions sur la façon de créer un mouvement qui aurait une incidence sur le système alimentaire de nos collectivités, de notre province ou même de notre pays.

Solidairement,

Rébeka

The NFU-NB has been supporting the Hayes Urban Teaching Farm project since Feb. 2017, by way of promotion and project coordination.

After more than 2 years of work toward implementing a full-time farmer training program in Atlantic Canada, NB Community Harvest Gardens and the [Hayes Urban Teaching Farm](#) (HUTF) welcomed their first group of participants to class on April 30th. Despite falling short on 1 of 4 major funding requests, the program has launched according to plan, with a lean approach, and a mere 2-week delay.

Beginning on Day 1 with a land blessing and welcome by local Indigenous Elder Imelda Perley, this special group of participants in the pilot of the Regenerative Farming Certificate (RFC) program will be dedicating 30 weeks to the pursuits of farming. Their time will be spent both in-field and in-class learning the essentials of small plot market gardening for direct sale, with a focus on relationships and community. Technical hands-on skills (from bed prep, to seeding, weeding, harvesting, and washing) will be complemented by theory and basic business planning (crop planning, financial management, marketing, and sales).

The group of 8 keen participants, all under the age of 40, includes 6 women, 4 Indigenous youth, and 4 students returning to post-secondary studies in the fall. This diverse group has the project coordinators very excited and hopeful about the reach and outcome of our efforts in this important pilot year. These 8 participants, along with our skilled and knowledgeable instructors (Corinne Hersey and Mark Trealout), will help critique and refine the RFC program for an official launch in 2019. Each has their own ambition, and will aid in putting this project on the map as a landmark for growing new farmers in the Maritimes.

"This program will play a crucial role in helping me establish a strong foundation to begin my entrepreneurial endeavours, along with bringing me the needed tools to effectively & efficiently teach other individuals/children to do the same within my community."

•Rueben Mitchell, Esgehoopetitj First Nation, 2018 RFC pilot program participant

CSA shares are now available for Fredericton area residents, and a tool-drive is underway to help support our participants in their field work. Contact hayesteachingfarm@gmail.com for general inquiries or tool donation, and hayesfarmsales@gmail.com for CSA subscriptions.

Depuis février 2017, l'UNF NB appuie le projet de ferme urbaine pédagogique Hayes en faisant la promotion de ses activités et en assurant la coordination de ses projets.

Le 30 avril dernier, après plus de deux ans de travail pour mettre en œuvre un programme de formation à temps plein

en agriculture au Canada atlantique, les NB Community Harvest Gardens et la [ferme urbaine pédagogique Hayes](#) ont accueilli leur tout premier groupe de participants. Malgré le rejet de l'une des quatre principales demandes de financement, le programme a été lancé à peine deux semaines plus tard que prévu, en misant sur une approche simple.

Le jour de l'ouverture, les participants au programme pilote du certificat en agriculture de régénération ont été accueillis par Imelda Perley, Aînée de la communauté autochtone locale, qui en a profité pour bénir la terre. Au total, les participants consacreront 30 semaines à l'apprentissage de l'agriculture. Ils recevront de la formation sur le terrain et en salle de classe et apprendront les fondements de la culture maraîchère à petite échelle, pour la vente directe, en mettant l'accent sur les relations et la communauté. Le programme permettra aux participants d'acquérir des connaissances pratiques (préparation des planches, ensemencement, sarclage, récolte et lavage des fruits et légumes) et théoriques, notamment en matière de planification (planification des récoltes, gestion financière, marketing, ventes).

Le groupe compte huit participants enthousiastes, tous âgés de moins de 40 ans, notamment six femmes, quatre jeunes Autochtones et quatre étudiants retournant aux études postsecondaires à l'automne. Ce groupe remplit les coordonnateurs d'espoir quant à la portée et aux résultats des efforts déployés dans le cadre de cet important projet pilote. Les huit participants et les formateurs compétents et qualifiés Corinne Hersey et Mark Trealout contribueront à peaufiner le programme du certificat en agriculture de régénération en vue de son lancement officiel en 2019. Chacun des participants a ses propres ambitions et chacun d'eux jouera un rôle pour faire de ce projet une référence en matière de formation de nouveaux fermiers dans les Maritimes.

« Ce programme m'aidera à acquérir des bases solides pour réaliser mes projets entrepreneuriaux, en plus de me fournir les outils nécessaires pour communiquer mes connaissances de façon efficace et efficiente aux gens et aux enfants de ma collectivité. »

- Rueben Mitchell, Première Nation d'Esgenoopetitj, participant au programme pilote d'agriculture de régénération 2018

Les résidents de la région de Fredericton peuvent désormais se procurer une part des récoltes dans le cadre de l'initiative d'agriculture soutenue par la communauté. Une collecte d'outils a lieu actuellement pour appuyer les participants dans leur travail aux champs. Pour obtenir des renseignements généraux ou pour faire un don d'outils, envoyez un courriel à l'adresse hayesteachingfarm@gmail.com. Pour vous inscrire, envoyez un courriel à l'adresse hayesfarmsales@gmail.com.

Neonicotinoid Ban in Europe

Interdiction des néonicotinoïdes en Europe

At the end of April the European Union voted to completely ban the bee-harming insecticides, neonicotinoids. The ban is expected to come into effect by the end of the year, but the insecticide will still be allowed use in closed greenhouses. This ban comes as an amendment to a partial ban in 2013, which restricted the use of three chemicals (Imidacloprid, clothianidin and thiamethoxam) in this class. Some credit the new ban on the release of a major report from the European Union's scientific risk assessors (Efsa) who concluded, "that the high risk to both honeybees and wild bees resulted from any outdoor use, because the pesticides contaminate soil and water." The European Commissioner of Health and Safety, Vytenis Andriukaitis was pleased with the results of the vote saying, "The commission had proposed these measures months ago, on the basis of the scientific advice from Efsa. Bee health remains of paramount importance for me since it concerns biodiversity, food production and the environment." We hope to see these kinds of change in Europe having an impact on Canadian Farmers. The National Farmers Union supports Health Canada's recently proposed decision to protect pollinators by changing the way clothianidin and thiamethoxam are used in this country.

À la fin du mois d'avril dernier, l'Union européenne a voté pour interdire complètement l'utilisation d'insecticides nuisant aux abeilles : les néonicotinoïdes. Cette interdiction doit entrer en vigueur d'ici la fin de l'année, mais il sera toujours possible d'utiliser ces insecticides dans les serres fermées. Cette interdiction est en fait une modification à une interdiction partielle promulguée en 2013, qui restreignait l'utilisation de trois produits chimiques de cette catégorie, soit l'imidaclopride, la clothianidine et le thiaméthoxame. Selon certaines personnes, cette nouvelle interdiction découle d'un rapport important publié par les évaluateurs scientifiques des risques de l'Union européenne (EFSA), qui indique « que les dangers élevés pour les abeilles domestiques et les abeilles sauvages résultent de l'utilisation extérieure de pesticides, car ceux-ci contaminent le sol et l'eau » [traduction]. Le commissaire européen chargé de la santé et de la sécurité alimentaire, Vytenis Andriukaitis, s'est réjoui du résultat du vote : « La Commission avait proposé ces mesures plusieurs mois auparavant, en fonction de l'avis scientifique de l'EFSA. La santé des abeilles continue d'avoir une importance capitale pour moi, car elle concerne la biodiversité, la production alimentaire et l'environnement » [traduction]. Nous espérons que les changements qui ont eu lieu en Europe auront une incidence sur les fermes canadiennes. L'Union nationale des fermiers appuie la récente décision de Santé Canada de protéger les pollinisateurs en changeant la façon dont la clothianidine et le thiaméthoxame sont utilisés au pays.

Flood Contamination Warning

Avertissement de contamination en raison des inondations

We are asking the government to re-evaluate their warning about potential contamination after the flooding to ensure that New Brunswickers understand that the majority of NB produce is safe for consumption. Any farm that has continued to sell produce during the flood is likely doing so because they are not in an affected area or because they have access to produce that was harvested before the water levels rose. We disagree with the announcement that people should avoid agricultural products from flooded zones since very few vegetables would have been affected, this leads consumers believe that products from the grocery store and from other places is a safer option. We understand the warning concerning fiddleheads but want to avoid a blanket statement regarding all produce grown in southern NB. We know farmers want the safety of consumers and residents, and are working with the Department of Agriculture, Aquaculture and Fisheries to ensure consumers are protected without an unnecessary cost to farmers. If you and your farm have been affected by the flood, you may be eligible for a financial assistance program for uninsurable losses. Reach out to Service NB at 1-888-298-8555.



Nous demandons au gouvernement de préciser son avertissement concernant les possibilités de contamination en raison des récentes inondations, afin de s'assurer que les gens du Nouveau-Brunswick comprennent bien que la majorité des produits néo-brunswickois sont propres à la consommation. Il est probable que les fermes ayant continué à vendre des produits durant les inondations l'ont fait parce qu'elles ne se trouvent pas dans une région touchée par les inondations ou parce qu'elles ont accès à des produits qui ont été récoltés avant l'augmentation du niveau de l'eau. Nous sommes en désaccord avec l'annonce du gouvernement selon laquelle les gens ne devraient pas consommer des produits provenant des régions inondées, car très peu de cultures ont vraisemblablement été touchées. Cette annonce porte les consommateurs à croire que les produits des épiceries et d'autres magasins constituent une option plus sécuritaire. Nous comprenons pourquoi un avertissement a été émis concernant les crosses de fougère, mais nous ne voulons pas qu'un tel avertissement soit généralisé à l'ensemble des produits cultivés dans le sud du Nouveau-Brunswick. Nous avons l'assurance que les fermiers tiennent à la sécurité des résidents du Nouveau-Brunswick, et ils travaillent avec le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches afin de veiller à la sécurité des consommateurs, sans toutefois engendrer des coûts inutiles pour les fermiers. Si vous et votre ferme avez été affectés par l'inondation, vous pourriez être admissible à un programme d'aide financière pour les pertes non assurables. Communiquez avec Service N.-B. au 1-888-298-8555.

A reminder that the National Executive has decided to make email the primary method of distribution for both the Union Farmer Quarterly (UFQ) and Union Farmer Newsletter. Those who wish to continue getting the print version must request to do so.

To provide your email address OR to request printed version of the Newsletter and/or the UFQ:

- ☐ email nfu@nfu.ca,
- ☐ phone (306) 652-9465,
- ☐ fax (306) 664-6226 or
- ☐ send a letter to:

National Farmers Union, 2717 Wentz Ave., Saskatoon, SK S7K 4B6

Please note: this does not affect the NB Family Farmer distribution but if you would prefer to receive it by email please message us on Facebook or email info@nfunb.org

Un rappel que l'exécutif Nationale a décidé de faire de l'e-mail la méthode principale de distribution pour l'Union Farmer Quarterly (UFQ) et l'Union Farmer Newsletter. Ceux qui souhaitent continuer à obtenir la version imprimée doivent en faire la demande.

Pour fournir votre adresse e-mail ou pour demander une version imprimée de la newsletter et / ou du UFQ

- ☐ email nfu@nfu.ca,
- ☐ Téléphone (306) 652-9465,
- ☐ Télécopieur (306) 664-6226 ou
- ☐ Envoyer une lettre à:

l'Union Nationale des Fermiers, 2717 Avenue Wentz, Saskatoon, SK S7K 4B6

Veuillez noter : cela n'affecte pas la distribution de Ferme & Famille N.-B. mais si vous préférez la recevoir par e-mail veuillez nous envoyer un message sur Facebook ou par e-mail info@nfunb.org

Meet Philippe Gervais - Youth President

Philippe is a young enthusiastic prospective farmer who seeks to mobilize not only youth but all farmers of Region 1. He is particularly interested in rural community development and the interactions of rural areas with urban centers. When he is not working with Collaboration Agri-Food New Brunswick or making ferments, he allocates his time to strengthening the ties between food producers and their consumers. He is highly passionate about whole healthy food systems and the strong community they foster.



Rencontrez Philippe Gervais - Président des jeunes

Philippe est un jeune agriculteur potentiel qui cherche à mobiliser non-seulement la jeunesse mais tous les fermiers de la région 1. Il est particulièrement intéressé par le développement des communauté rurale et leurs interactions avec les centres urbain. Quand il ne travaille pas avec Collaboration Agri-Food Nouveau-Brunswick ou en faisant des ferments, il consacre son temps à renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs. Un vrai passionné de la nourriture saine, des gens qui la produisent et des communautés forte qui les entourent.

Dreaming of a system that values food providers

By Rébeka Frazer-Chiasson

Originally published in Brunswick News *Agriculture Today* Supplement

We might be in the middle of winter, engulfed in harsh winds, cold temperatures, and icy fields, but it doesn't stop us from thinking about, and planning for, the upcoming farming season. Just like we might be months away from September 24th and it still doesn't stop political parties from launching us face forward into election season - promises, marketing campaigns, and candidate recruitment included.

Winter is a good time to dream. Dreaming on the farm of what our season can look like. Dreaming of which tools can make our work possible and more efficient. Dreaming of which marketing streams we can use to get our food to the mouths that will eat it. And dreaming of how we can continue to reaffirm the values and philosophies that shape how we farm.

In our communities, winter can also be a good time to dream. Dreaming of a food system that values food providers, allows access to good food for everyone, and that creates meaningful employment for our neighbours. Winter could also be the time when we sit down to identify the tools we already have and the tools we need to connect farmers and eaters, health care providers, institutional buyers, and educators. It might just be the best time to start convincing the future decision makers of our province that we need a food policy based on food sovereignty, the idea that we are community members should be in control of and able to influence the growing and buying of our food.

If not now, when will we take the time to get to know who is in the game to represent us, how their vision of our province and community matches (or doesn't) ours and to decipher the meaning of the platforms and nice ideas they are putting in front of us? If not now, will we take time away from our field work, transplanting or farmers markets in June or July to push for more comprehensive agricultural analysis? Will we really take the time to get out of our tractors, wash stations, or kitchens in August and September to really pull apart what each candidate and party is presenting and how this will impact our food system and communities in the next years?

The more time we can take to brainstorm the vision that we have for our region, the better. Whether on your own or via your involvement in an organization focused on agriculture, food or community. If we can think of and communicate the multiple uses of farming and food in terms of economic development, valuing the participation of women, good environmental practices and keeping our bodies healthy, we might turn on lightbulbs for our current and future leaders. Perhaps then, we can finally build bridges between government departments and break down silos that limit seeing things like a universal basic income as an agricultural issue or family studies as a health care tool. This way of thinking frames the privatization of food services, for example, as very much an agricultural issue.

The very act of eliminating a tool that could be used as a building block for increased purchasing of local food and allowing for a greater amount of production and transformation of local food is an attack on farmers and eaters alike. If we speak loudly enough and if there's enough of us speaking the same message, it is not impossible that the current government begins to see that this issue is close to the heart of more than a small group of farmers. Only when it is heard from many will it be identified as an important election issue that they should begin to address if they want to have a shot at another mandate.

This is why, we, the National Farmers Union of New Brunswick, is asking you, farmers and eaters, to ask yourself and ask the candidates at your door and the parties that seek your vote, the following question: How we can use an existing resource, one that brings us together three times a day – food - to build a better future? Building policies not solely focused on exporting our most precious commodity but using it to fuel our bodies, our communities and our economies will be powerful. In return, we ensure you that for our organization, the National Farmers Union in NB, food sovereignty will continue to be top of mind. Join us to make our voice stronger as we debate, analyze, struggle, and farm our way to a different New Brunswick.

Meet Rébeka Frazer-Chiasson - President

Farmer at La Terre Partagée in Rogersville. Feminist, environmentalist and concerned about food sovereignty. Graduate of St. Thomas University.

Rencontrez Rébeka Frazer-Chiasson - Présidente

Paysanne à la Terre Partagée à Rogersville. Féministe, environnementaliste et concernée par enjeux de souveraineté alimentaire. Diplômée université St Thomas.



Rêver d'un système alimentaire qui valorise les fermiers

Par Rébeka Frazer-Chiasson

Publié à l'origine dans le supplément «Agriculture Today» de Brunswick News

Quand on est fermier, on ne peut pas s'empêcher de penser à la saison à venir et de la planifier, même en plein cœur de l'hiver, quand le mercure descend bien au-dessous de zéro et que les vents soufflent sur les champs gelés. Les partis politiques aussi sont souvent impatients de lancer leur campagne électorale, comme le prouvent les promesses, les campagnes de marketing et le recrutement actif de candidats qui ont lieu actuellement, alors que nous sommes encore à plusieurs mois des élections.

L'hiver nous offre une belle occasion de rêver. De songer à la prochaine saison à la ferme. Aux outils qui pourraient nous permettre de faire notre travail et de le rendre plus efficace. Aux approches de marketing que nous pourrions utiliser pour mettre notre nourriture sur la table des gens d'ici. À la façon dont nous pouvons continuer à affirmer nos valeurs et les philosophies qui définissent notre façon de pratiquer l'agriculture.

L'hiver, c'est aussi l'occasion pour les collectivités de rêver. De rêver à un système alimentaire qui valorise les producteurs alimentaires, qui permet à tous d'avoir accès à de la bonne nourriture et qui crée de bons emplois. C'est le moment de réfléchir aux outils que nous avons et à ceux dont nous avons besoin pour établir des relations entre les fermiers, les consommateurs, les fournisseurs de soins de santé, les acheteurs institutionnels et les établissements d'enseignement. C'est peut-être aussi le meilleur moment pour commencer à convaincre les futurs décideurs de notre province que nous avons besoin d'une politique alimentaire basée sur la souveraineté alimentaire; qu'en tant que membres de la communauté, nous devrions être en mesure d'agir sur la culture et l'achat de nos aliments et de les contrôler.

Si nous ne prenons pas le temps, pendant la saison morte, d'apprendre à connaître nos représentants, de découvrir comment leur vision de notre province et de nos collectivités s'harmonise à la nôtre et de déchiffrer le sens de leur plateforme électorale et de leurs belles idées, quand le ferons-nous? Prenons-nous le temps en juin et en juillet, alors que nous travaillerons dans les champs ou dans les marchés des fermiers, d'exiger une analyse détaillée du secteur de l'agriculture? Serons-nous vraiment en mesure de nous éloigner de nos tractors, de nos postes de lavage et de nos cuisines en août et en septembre pour décortiquer les programmes des candidats et des partis et leur incidence sur notre système alimentaire et nos collectivités pour les prochaines années?

Plus nous passerons de temps à réfléchir à notre vision pour les régions, mieux ce sera, que ce soit de manière individuelle ou par l'intermédiaire d'un organisme axé sur l'agriculture, la nourriture ou la communauté. En définissant les multiples façons de mettre l'agriculture et le secteur de l'alimentation au profit du développement économique, tout en tenant compte de la participation des femmes, des bonnes pratiques environnementales et de notre santé, nous pourrions bien donner de bonnes idées à nos dirigeants actuels et futurs. Peut-être que nous pourrions enfin jeter des ponts entre les différents ministères et abattre les cloisons qui empêchent nos leaders de considérer le revenu de base universel comme un enjeu de nature agricole ou les études de la famille comme un outil de soins de santé. Cette façon de penser fait de la privation des services d'alimentation, par exemple, une question très étroitement liée à l'agriculture.

Le fait d'éliminer un outil qui pourrait servir à augmenter la production, la transformation et l'achat d'aliments locaux constitue une attaque à l'égard des fermiers et des consommateurs. Nous devons faire suffisamment de bruit et parler d'une voix commune pour que le gouvernement actuel commence à comprendre que cette question ne touche pas uniquement un petit groupe de fermiers. Être nombreux à revendiquer l'approvisionnement local des services d'alimentation est le seul moyen d'en faire un enjeu électoral que les libéraux seront forcés de considérer s'ils veulent briguer un autre mandat.

C'est pourquoi l'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick vous invite, fermiers et consommateurs, à vous demander et à demander aux candidats qui viendront cogner à votre porte et qui convoitent votre vote comment nous pouvons utiliser une ressource existante, celle qui nous réunit trois fois par jour – *la nourriture* – pour bâtir un meilleur avenir. Élaborer des politiques qui ne sont pas uniquement axées sur l'exportation de notre bien le plus précieux, mais qui visent à l'utiliser pour nourrir notre corps, nos collectivités et notre économie aura d'importantes retombées. En retour, nous vous promettons de continuer de faire de la souveraineté alimentaire une priorité absolue. Joignez votre voix à la nôtre afin de la rendre plus forte et de débattre, d'analyser, de lutter et de travailler ensemble afin de créer un autre Nouveau-Brunswick.

Partenariat canadien pour l'agriculture

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont annoncé un investissement de trois milliards de dollars pour renforcer le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Ce partenariat vise à rationaliser les programmes et les services, ainsi qu'à améliorer les programmes qui aident les fermiers à gérer le risque. Il comporte deux volets, soit des programmes et des activités dirigés par le gouvernement fédéral et des programmes à coûts partagés par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Les programmes relevant uniquement du gouvernement fédéral se concentrent sur trois secteurs clés : intensifier le commerce et élargir l'accès aux marchés; favoriser une croissance innovatrice et durable du secteur et soutenir la diversité et un secteur dynamique en évolution. Le programme Agri-marketing fournira du financement afin d'aider l'industrie à accroître et à diversifier ses exportations vers les marchés internationaux et à saisir les occasions de croissance du marché. Le programme Agri-science est une initiative qui vise à appuyer les découvertes et les sciences appliquées de pointe. Il comporte deux volets, qui accordent du financement à des projets scientifiques et des projets de recherche dirigés par l'industrie et axés sur les produits de base pour aider les petits secteurs et les secteurs émergents à surmonter les défis et les obstacles fiscaux auxquels ils sont confrontés. Le programme Agri-innovation a pour but d'accélérer le développement de produits, de technologies, de processus et de services agricoles qui accroissent la compétitivité et la durabilité du secteur. Enfin, les programmes Agri-diversité et Agri-assurances sont des initiatives qui visent respectivement à aider les groupes sous-représentés dans l'agriculture canadienne et à cultiver la confiance du public.

Les programmes à coûts partagés varient d'une province à l'autre et sont conçus pour répondre aux besoins de chaque région. Au Nouveau-Brunswick, le programme Agri-stabilité, qui s'inscrit dans le cadre des programmes de gestion des risques de l'entreprise, vise à fournir une aide aux fermiers dont la marge du programme de l'année courante est inférieure à 70 % de la marge de référence. Le programme Agri-investissement aide les producteurs à protéger leurs marges des petites baisses de revenu et leur accorde un soutien financier pour des investissements. L'assurance agricole du Nouveau-Brunswick fournit une protection financière aux fermiers contre les pertes découlant des catastrophes naturelles. Il existe également un programme d'indemnisation pour les dommages causés par la faune. Les priorités des programmes non liés à la gestion des risques de l'entreprise sont les suivantes : favoriser l'avancement du secteur de la transformation agroalimentaire; favoriser le développement et la promotion de l'agro-industrie; faciliter la recherche et l'innovation en agriculture; assurer la durabilité de l'environnement; assurer la santé et la sécurité et favoriser la confiance et la sensibilisation du public. Les programmes de développement de l'industrie offrent quant à eux une gamme de prêts, notamment des prêts aux agriculteurs débutants, des prêts directs en agriculture, des garanties d'emprunt en agriculture, des prêts pour l'établissement de cultures vivaces et des mesures destinées à encourager l'élevage de bétail.

Les dates limites de présentation des demandes pour certains de ces programmes sont déjà dépassées, tandis que d'autres programmes sont offerts selon l'ordre de présentation des projets. Le Partenariat canadien pour l'agriculture permettra d'offrir du financement bien mérité à certaines personnes. Toutefois, il est difficile de dire quelle part de ces fonds sera attribuée aux petites fermes et aux projets qui en ont réellement besoin. De plus, le partenariat semble être axé davantage sur la croissance des exportations, même s'il comprend du financement pour les initiatives en matière de durabilité et de diversité. Nous vous encourageons à explorer ces programmes et à déposer des demandes de financement en vertu de ceux-ci, s'ils s'appliquent à votre ferme. Les demandes semblent être assez simples à remplir.

Canadian Agricultural Partnership

Federal, provincial, and territorial governments have rolled out a five-year \$3 billion investment to strengthen the agriculture and agri-food sector. This partnership is aiming to streamline and simplify programs and services, and enhance programs that help farmers manage risk. There are two branches of the partnership: federal programs and activities and cost-shared programs by federal, provincial and territorial governments.

Federal programs fall under three categories, growing trade and expanding markets; innovative and sustainable growth in the sector; and supporting diversity and a dynamic, evolving sector. The AgriMarketing Program will offer funding to help the industry increase and diversify exports to international markets and seize market opportunities. The AgriScience Program is an initiative to support cutting edge discovery and applied science; its two components will provide funding for industry led and commodity specific research and projects to help small and emerging sectors overcome challenges and fiscal barriers. The AgriInnovate program is designed to accelerate innovative agri-based products, technologies, processes, and services that increase sector competitiveness and sustainability. The final category includes the AgriDiversity and AgriAssurance Programs; these represent initiatives to help under-represented groups in Canadian agriculture and to foster public trust, respectively.

The cost shared programs differ from province to province, and are delivered to ensure that programs are tailored to each regions needs. In New Brunswick, under Business Risk Management Programs, the AgriStability Program provides assistance when a producer's current year margin falls below 70% of the producer's historical reference margin. The AgriInvest program helps producers protect their margins from small declines or provide funds for investment. NB Agriculture Insurance provides farmers with financial protection against losses caused by natural perils; there is also a Wildlife Damage Compensation Program. Priorities for Non-Business Risk programs are: advancing agri-food processing, agri-industry development and advancement, enabling agriculture research and innovation, environmental sustainability, occupational health and safety, and public trust and awareness. The Industry Development Programs are a series of loans that comprise of new entrant farmer loans, direct loans, loan guarantees, perennial crop establishment loans, and livestock incentives.

The application deadlines for some of these programs has already passed and others are on a first come first served basis. The Canadian Agriculture Partnership is going to put some well-deserved money in some people's pockets, however it's difficult to say how much will go to smaller farms and projects that really need it. There also appears to be a leaning toward export-oriented growth despite including funding for sustainability and diversity initiatives. These programs are worth looking into further and applying for if they are applicable to your farm. The applications appear straightforward.



National Farmers Union - NB
Union nationale des fermiers - N.-B.



Meet Riley / Rencontrez Riley

Hi,

Bonjour!

I'm Riley. My wife Chantal and I are new entrants. We started with a small flock of sheep in 2010 just outside of Fredericton and quickly outgrew our space. In 2015 we moved to Summerfield to expand our operations. Currently we raise sheep and supply a loyal following of customers with fresh eggs. In 2016 we added a small herd of cows to diversify our farm and utilize available farm ground and feed.

Only seven years in, we are all too familiar with the challenges to getting started in agriculture. Financing and revenue both usually seem to be in short supply. We continue to try to strike the balance with the need for off-farm income with time to actually farm; to access affordable land in reasonable proximity to our off-farm jobs and customer base; to navigating the bureaucratic nightmare of paper work to make sure all our farm systems and set up are in compliance with current regulations.

The NFU is an organization that has welcomed me with open arms, offered me a forum to share my concerns with fellow board members as well as in government consultations on issues that directly affect new farmers and that make it increasingly difficult to get started in agriculture. I am an NFU member because I believe in the importance of organizations to represent the interests of producers of all sizes and to ensure healthy and sustainable rural communities.



Je m'appelle Riley. Ma femme, Chantal, et moi sommes de nouveaux fermiers. Nous avons commencé par élever un petit troupeau de moutons, en 2010, un peu à l'extérieur de Fredericton, mais nous avons rapidement eu besoin de plus d'espace. En 2015, nous avons déménagé à Summerfield afin d'étendre nos activités. À l'heure actuelle, nous continuons d'élever des moutons et fournissons des œufs à un groupe fidèle de clients. En 2016, nous avons acquis un petit troupeau de vaches afin de diversifier nos activités et d'optimiser l'utilisation de nos terres et de nos ressources alimentaires.

Sept ans seulement après s'être lancés en agriculture, ma femme et moi ne connaissons que trop bien les défis qu'une telle entreprise comporte. Habituellement, le financement et les revenus sont modestes. Nous continuons de tenter d'atteindre l'équilibre entre le besoin de gagner un revenu à l'extérieur de la ferme et le temps que nous consacrons à nos activités agricoles; d'obtenir

l'accès à des terres abordables à proximité de nos emplois en dehors de la ferme et de notre clientèle et de nous orienter dans toute la paperasse cauchemardesque que nous devons remplir pour nous assurer que nos systèmes et installations agricoles sont conformes aux règles.

L'Union nationale des fermiers m'a accueilli à bras ouverts et m'a offert un endroit où partager mes inquiétudes avec d'autres membres du conseil d'administration, ainsi qu'une occasion de m'exprimer lors des consultations gouvernementales sur les problèmes qui touchent les nouveaux fermiers et qui rendent le démarrage en agriculture de plus en plus difficile. Je suis membre de l'UNF parce que j'estime qu'il est important que des organismes représentent les intérêts des agriculteurs, sans égard à la taille de leur exploitation, et veillent à la santé et à la viabilité des collectivités rurales.

Not an NFU-NB member yet?

The NFU is a membership based organisation. Our members are farmers and supporters working to create a better food system for all.

Visit nfunb.org/en/join/ to join us today!

Pas encore membre de l'UNF-N.-B.?

Nous sommes un organisme à base d'adhésion. Nos membres sont des fermiers et des citoyens qui militent pour améliorer notre système alimentaire pour tous.

Visitez nfunb.org/fr/joinre/ pour devenir member aujourd'hui !

